

J'ai essayé, Monsieur, de répondre avec quelques détails aux questions que vous avez bien voulu me faire; si cependant quelques éclaircissements vous étaient utiles, je me mets entièrement à votre disposition.

Veillez agréer, etc.

Éd. BUREAU.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR LA STATION DE QUELQUES PLANTES DE LA FLORE DE BÉZIERS,

par M. Victor PERSONNAT.

(Saint-Céré, Lot, 20 décembre 1859.)

Dans une lettre communiquée à la Société le 22 mars dernier (voir le Bulletin, t. VI, p. 265), M. Ch. Martins signale une nouvelle localité du *Leucojum aestivum* L., qu'il a découvert sur les bords de la Mosson, près de Montpellier. En mars 1855, j'ai recueilli cette jolie Amaryllidée sur le canal du Midi, entre Béziers et le pont de Roque-Haute, où ses nombreuses tiges fleuries se balançaient au milieu des joncs de la rive droite. J'ai remarqué, quoique la plante fût assez abondante de ce côté, qu'il ne s'en montrait pas un seul pied sur la rive opposée.

Près de ce même pont de Roque-Haute (commune de Portiragnes), mais cette fois sur la rive gauche du canal, le *Limnanthemum Nymphoides* Link étale, au mois de mai, ses feuilles orbiculaires sur un espace de quelques mètres à peine. C'est le seul endroit où j'aie vu cette plante sur toute la longueur du canal de Riquet; MM. Grenier et Godron, dans leur *Flore de France* (t. II, p. 498), ne l'indiquent, du reste, que comme une espèce du centre et ne lui assignent aucune station dans le midi.

Non loin de là, et sur une levée qui traverse les marais salés perpendiculairement à la mer, j'ai récolté le *Bellis annua* L. en pleine floraison au mois de mars.

Dans les marais à gauche de cette jetée, on trouve fréquemment les *Ononis breviflora* DC., *Dorycnium gracile* Jord., *Oënanthe silaifolia* Bieb., *Orchis palustris* Jacq. (*O. mediterranea* Guss.) et un grand nombre de beaux *Statice*, parmi lesquels on remarque le *St. confusa* G. G. et le *St. ferulacea* L., que les auteurs de la *Flore de France* ne signalent qu'à l'île Sainte-Lucie. La dernière de ces plantes surtout est une des espèces qui couvrent avec le plus d'abondance les plages des environs de Béziers.

Dans la partie sablonneuse des dunes de Roque-Haute, il n'est pas rare de rencontrer les *Orobanche cernua* Lœfl., *Ornithogalum Paterfamilias* Godr. et le *Pancratium maritimum* L. Cette plante, dont les magnifiques fleurs répandent une odeur si suave, est tellement enfoncée dans le sable, que j'ai

dû souvent, après avoir creusé à plus d'un mètre de profondeur, renoncer à emporter ses bulbes.

C'est aussi là, à l'extrémité septentrionale d'une allée de Mûriers, que l'on peut recueillir, en fleur dès la fin de février, le *Trichonema Columnæ* Rchb., dont les feuilles filiformes se distinguent à peine du gazon dans lequel il se perd. Je présume que la capsule de cette petite plante doit mûrir sous terre ; car aussitôt après la floraison, ses pédoncules se courbent en arc et ses fruits disparaissent de la surface du sol, cachés sous une légère couche de sable. Cette Iridée intéressante couvre à peine deux mètres carrés et ne reparaît plus dans les contrées environnantes.

Sur le coteau calcaire qui a donné son nom à cette partie de la plage, j'ai récolté, entre autres plantes généralement peu répandues, les *Velezia rigida* L., *Lotus conimbricensis* Brot., *Læstingia hispanica* L., *Veronica anagalloides* Guss., ainsi que le *Bulliarda Vaillantii* DC., dont les tiges frêles ressemblent à une petite mousse et recouvrent presque tout le terrain où l'eau a séjourné pendant l'hiver. Cette espèce n'est pas non plus indiquée comme méridionale dans la *Flore de France*.

A l'ouest de Béziers, l'*Alyssum spinosum* L. tapisse de ses nombreuses touffes les rochers de Saint-Chinian à Saint-Pons, au-dessus du pont de Poussaroue, tandis que l'*A. macrocarpum* DC. végète avec vigueur au-dessous : la gorge seule sur laquelle est jeté ce pont sépare ces deux espèces remarquables.

L'*Astragalus narbonensis* Gouan, que M. le colonel Blanc a récolté pour les centurions de M. Billot sur les rochers de Montady, montre de loin ses nombreux massifs éclatants, sur le versant sud de la montagne du télégraphe, à Nissan.

A l'est d'un grand roc calcaire adossé au Pech-Bebios, j'ai admiré plusieurs fois les superbes épis de l'*Acanthus mollis* L. qui atteint jusqu'à un mètre et demi de hauteur.

Enfin, on voit assez communément, dans les champs autour de Béziers, le *Rœmeria hybrida* DC. et le *Picris stricta* Jord. ; sur les remblais du chemin de fer, l'*Atriplex rosea* L. ; à Tourventouse, le *Scabiosa stellata* L. ; à Ribaute, le *Coronilla glauca* L. et le *Lupinus hirsutus* L., tandis que le *Lupinus Termis* Forsk. vient à Roque-Haute ; aux côtes de Baissan, l'*Opopanax Chironium* Koch, la plus belle des Ombellifères du midi ; au Contrôle, le *Sedum cæspitosum* DC. ; au coteau de la Madeleine, le *Cirsium bulbosum* DC. et l'*Atractylis humilis* L. ; sur les bords de l'Orb, le *Linaria græca* Chav., et, dans quelques garrigues privilégiées, le *Passerina Thymelæa* DC., particulièrement du côté de Nissan et du Pas-du-Loup, cette localité classique de l'*Astragalus Glaux* L.

J'ai récolté la plupart de ces plantes en compagnie de M. le colonel Blanc et de l'infatigable capitaine Braun, qui bien certainement les connaissaient avant

moi. La zone dont Béziers occupe le centre offre une flore riche et variée : presque toutes les espèces des régions méridionales de la France se retrouvent sur ses côtes ou dans ses garrigues ; les espèces de la Montagne-Noire et des Cévennes descendent jusqu'aux mamelons qui couronnent Saint-Chinian et Bédarieux, et, sur les collines plus tempérées qui s'étendent au nord du chef-lieu de l'arrondissement, on rencontre fréquemment de nombreux types de la végétation du centre. Si notre honorable collègue M. le docteur Théveneau pouvait enlever quelques instants à ses nombreuses occupations, et former, avec l'aide des deux savants explorateurs que je viens de nommer et de M. Fabregat, botaniste non moins zélé qu'érudit, un catalogue des nombreux spécimens groupés dans leurs herbiers et nés sous le soleil biterrois, je ne doute pas que ce travail ne fût d'un grand intérêt pour tous ses confrères.

En terminant, je crois devoir signaler à la Société, comme un fait remarquable de végétation, la présence, en touffes épaisses et vigoureuses, du *Malcolmia maritima* R. Br. dans la cour qui se trouve derrière les magasins de M. Aubès, négociant, au canal de Béziers, où je l'ai trouvé en fleur au mois de juin 1855.

M. Duchartre dit que le *Leucojum aestivum* est commun entre les joncs du canal du Midi. Il se souvient aussi d'avoir constaté, il y a plus de vingt ans, l'abondance du *Statice ferulacea* aux environs de Béziers, et d'avoir trouvé aux localités indiquées plusieurs des autres plantes citées par M. Personnat, notamment le *Limnanthemum*, le *Scabiosa stellata*, etc.

M. Chatin fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UN CAS TÉRATOLOGIQUE OFFERT PAR L'*HENOPHYTON DESERTI*,

par M. Ad. CHATIN.

En intercalant dans mon herbier quelques échantillons d'*Henophyton deserti*, que je dois, ainsi qu'un grand nombre d'autres plantes d'Algérie, à notre zélé collègue M. Lefranc, pharmacien-major de l'armée d'Afrique, je remarquai l'accroissement singulier et la déformation d'organes que leur siège et leur aspect général me firent reconnaître pour des ovaires développés en une sorte de galle à la suite de piqûres d'insectes.

Mais ce qui me paraît surtout digne d'attention, c'est que les ovaires, bien que non ouverts, portent sur la commissure placentaire de petites feuilles qui les font ressembler grossièrement aux ovaires du *Prismatocarpus*. Or si, dans les idées qui tendent à prévaloir sur la nature axile des ovaires infères, la présence d'appendices foliacés sur l'ovaire du *Prismatocarpus*, comme sur